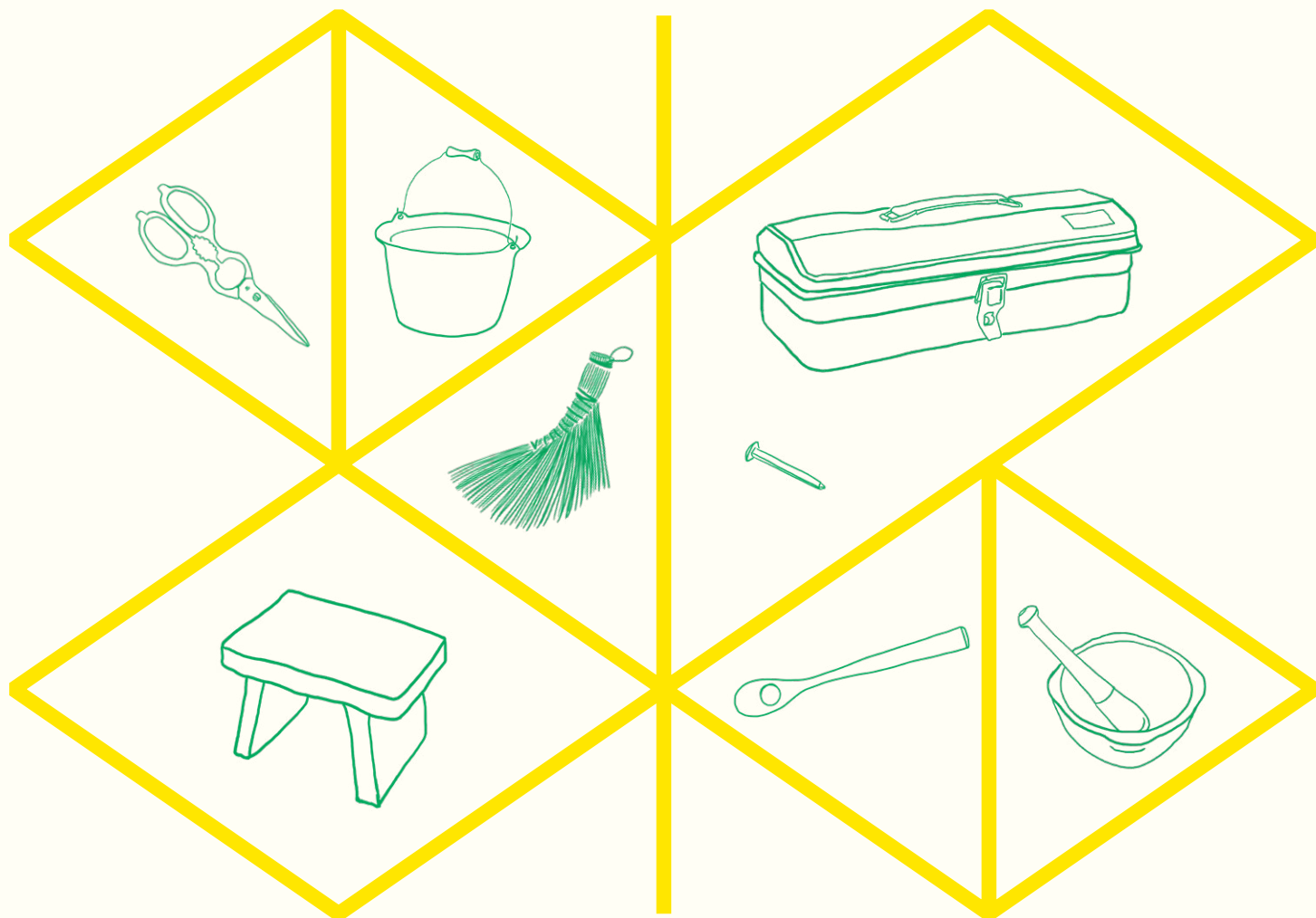
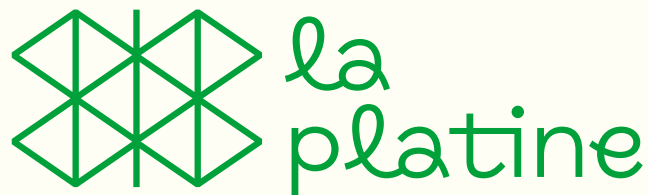


Dossier de presse
Novembre 2025



catalogue des objets trouvés

Catalogue des objets trouvés

Exposition à La Platine - Cité du design, Saint-Étienne

Du 07.11.2025 au 01.03.2026

Commissariat et scénographie

Stefania Di Petrillo, assistée de Lorenzo Zappia

Production de l'exposition

Cité du design

Réalisation technique

Jonathan Bisbau

Zoé Gourbin

Jean-Luc Gouy

Maël Hezzat

Adèle Mathevet

Clément Morel

Florian Pasquier

Élisabeth Perrot

Jean Robin

David Simonin

Derrière la simplicité apparente des objets du quotidien se cachent des histoires.

Du 7 novembre 2025 au 1^{er} mars 2026, la Cité du design invite le public à découvrir la collection d'artefacts rassemblés de 2015 à 2025 par la designer Stefania Di Petrillo dans le cadre de sa chronique « Objets trouvés » pour *M, le magazine du Monde*.

À travers la présentation, au cœur de La Platine, de plus de 150 objets qui ont su discrètement s'imposer dans nos foyers, Stefania Di Petrillo rend hommage au design anonyme et met en lumière l'ingéniosité et la beauté discrète d'outils et accessoires devenus incontournables et intemporels.

De la punaise à la bouilloire japonaise, du bec verseur au filet à provisions, en passant par le lit pliant, la gourde, le tabouret marche-pied ou la cafetière filtre, l'exposition *Catalogue des objets trouvés* est une invitation à renouveler notre regard sur ces compagnons de la vie quotidienne.

Stefania et les objets

De la plume à La Platine, la designer Stefania Di Petrillo transforme dix ans de sa chronique pour *M, le magazine du Monde*, en une exposition singulière célébrant la beauté des choses simples et invitant le public à (re)découvrir la poésie du quotidien. À travers son travail, elle montre que le design n'est pas seulement une affaire de forme et de style, mais aussi et avant tout, une manière d'habiter le monde.

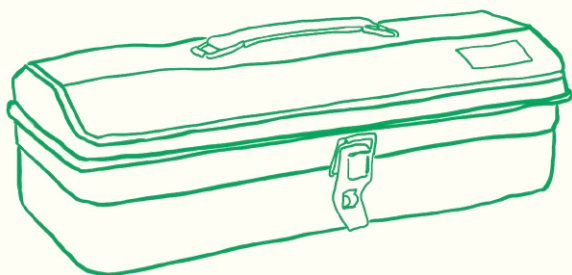
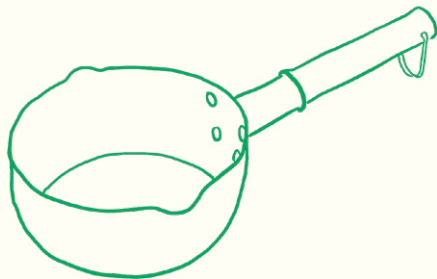
Entre héritage et imagination : réinventer l'objet

Stefania Di Petrillo est une designer, scénographe et directrice artistique italienne, diplômée du Politecnico de Milan et installée à Paris depuis plus de 25 ans. Son travail repose sur la réinterprétation de l'objet, des matières et des techniques pour les inscrire dans notre époque.

En 2010, elle contribue au démarrage de l'aventure Petit h de la maison Hermès où elle réinvente des objets uniques, issus des chutes de matières récupérées. Pour la Cristallerie Saint-Louis, elle conçoit en 2024 la collection de luminaires *Torsade*, transformant le bras traditionnel du lustre en source lumineuse. Depuis 2018, La Comédie-Française accueille ses créations dans sa boutique, sous le label « La Comédie des Objets ».

Du design à l'écriture : raconter des histoires

Passionnée par l'objet et par le geste qui le crée, Stefania Di Petrillo démarre en 2015 une chronique d'art de vivre pour *M, le magazine du Monde*, intitulée « Objets trouvés » puis « Écologiquement vôtre », dans laquelle elle met en lumière des objets du quotidien, beaux, durables et fonctionnels, comme une réflexion au long cours sur ce qu'est un « bon objet ». Co-écrite avec le designer Godefroy de Virieu pendant les deux premières années, cette chronique durera dix ans.



Croquis d'objets © Stefania Di Petrillo



Stefania Di Petrillo © Lou de Virieu

De la chronique au livre et à l'exposition : montrer et partager

De 2015 à 2025, Stefania Di Petrillo est partie à la recherche de ces pépites du quotidien, a raconté leur histoire, dévoilé leur richesse. En tout, ce sont plus de 200 objets simples et utiles, apparemment sans histoire et conçus souvent anonymement, qui ont été décrits. Cette année, elle clôt cette aventure éditoriale, publie un livre anniversaire aux éditions Les Arènes, et présente à Saint-Étienne une grande partie de la collection d'objets qu'elle a constituée au cours d'une décennie.

« Ces objets sans visage, parfois très anciens, résistent au temps et aux évolutions de la société par la justesse de leur sens et leur ingéniosité. Ils sont le fruit de brevets ingénieux, de traditions locales ou de fabrication industrielle. Ils nous entraînent dans les quincailleries, les bazars, les *hardware stores* du monde entier, formant une archive vivante de notre époque. »

Stefania Di Petrillo

Designer, commissaire et scénographe de l'exposition

objet d'un jour, objet toujours

Ustensiles de cuisine, accessoires d'écolier, outils de bricolage originaires de tous pays, les objets dénichés par Stefania Di Petrillo au gré de voyages, dans des brocantes ou des quincailleries, se sont imposés dans nos vies sans faire de bruit. À la fois beaux, simples et utiles, ils sont souvent respectueux de l'environnement et toujours révélateurs d'intelligence. L'exposition nous transporte dans l'intimité de ces objets, qui fait écho à la nôtre.

Un regard libre sur le design, alliant technique et poésie

L'exposition dévoile une démarche originale : raconter les histoires d'un design anonyme, sans signature, où le nom du créateur s'est effacé ou n'a jamais existé.

Cette approche, mêlant matières et gestes, propose un regard libre, léger et curieux. Alliant technique et poésie, Stefania Di Petrillo révèle, à travers la simplicité des objets exposés, un design sensible et émancipateur.

Un écho à la mémoire collective stéphanoise

À Saint-Étienne, cette exposition trouve naturellement sa place : elle résonne avec les objets anonymes des célèbres catalogues Manufrance, témoins eux aussi d'un design populaire et discret, mais chargé d'histoires, inscrit dans le temps et dans notre mémoire collective.

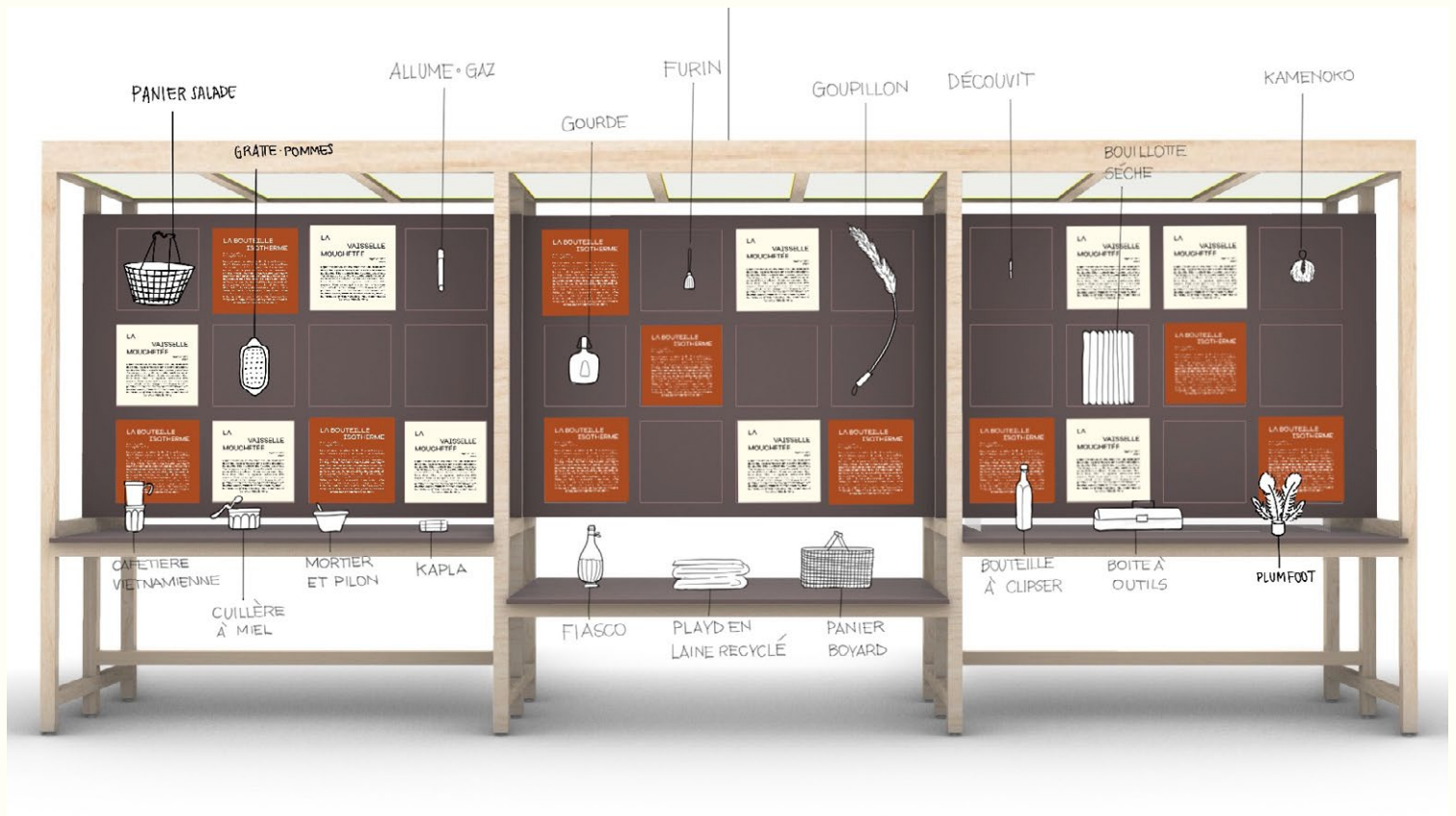
Un voyage dans le monde des objets

À l'image des artefacts sélectionnés, la scénographie est conçue par Stefania Di Petrillo pour être simple, accessible, efficace. Dans un espace de plus de 700 m², disposés à portée du regard sur des tables rappelant des vitrines de musée, les objets sont décrits à l'aide de cartels reprenant les éléments essentiels de la chronique de la designer.

Dans un équilibre texte-objet, l'exposition propose une déambulation libre et ouverte, un voyage dans l'espace et dans le temps, à la découverte des cultures du monde.

Elle nous invite à ralentir, observer, reconnaître, découvrir ou redécouvrir ces objets, pour en apprendre davantage sur leur provenance et leur genèse, au gré de notre familiarité avec eux, de nos souvenirs ou de notre curiosité.

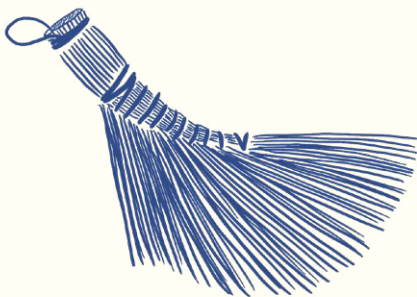
Aux quatre coins de l'exposition, sur des panneaux évoquant chacun un livre ouvert, des citations d'artistes, designers ou penseurs célèbres évoquent la force du design du quotidien.



Scénographie de l'exposition *Catalogue des objets trouvés*, illustration de Lorenzo Zappia © Studio Stefania Di Petrillo

« Dans les ustensiles les plus banals réside une étonnante beauté. Leur allure est sans prétention. Car ils sont faits pour servir, non pour se faire un nom. »

Sōetsu Yanagi (1889-1961)
Écrivain, penseur et collectionneur japonais



Balayette, croquis © Stefania Di Petrillo

Un espace de médiation pour prolonger l'exposition

À la fin du parcours, des tables et des bancs ont été conçus avec la commissaire de l'exposition à partir d'objets dont l'intelligence et la simplicité sont ainsi mises en évidence. Les visiteurs sont invités à s'y installer pour dessiner un objet de leur propre intérieur, prolongeant la réflexion engagée par l'exposition sur la notion d'« objet bien fait ».

le charme discret des objets du quotidien

Qu'est-ce qu'un « bon objet » ? Dans sa chronique et aujourd'hui à travers cette grande exposition à la Cité du design, Stefania Di Petrillo partage un regard empreint de curiosité et d'admiration sur des objets bien conçus, durables et porteurs d'histoire. Ce faisant, elle nous rappelle l'importance du design dans notre quotidien.

Entre poésie et ingéniosité : des objets astucieux

Les objets les plus simples sont souvent le fruit de recherches et de réflexions complexes. Derrière leurs formes sobres, ils dissimulent une inventivité foisonnante, une histoire faite de questionnement et d'expérimentation. En révélant l'élégance du geste et l'économie de moyens dont ils sont le résultat, Stefania Di Petrillo nous rappelle que le design est avant tout une attention délicate à l'humain, à la nature et au quotidien.

Des traditions culinaires au voyage : des objets compagnons

Que ce soit dans nos cuisines, au fond de notre jardin ou lors de nos déplacements, les objets sélectionnés par Stefania Di Petrillo sont aussi des compagnons fidèles qui, par leur robustesse et leur ingéniosité, allègent nos peines, facilitent nos mouvements, nous accompagnent dans nos activités professionnelles, notre vie familiale ou nos loisirs.

Classiques et incontournables : des objets durables

Négligés, voire oubliés, certains objets exposés ont vécu plusieurs vies. Stefania Di Petrillo met en lumière des artefacts ressuscités, qui ont su traverser le temps grâce à leur pertinence et à la justesse de leur conception.



Même une cuillère à café reflète le soleil. »

Siegfried Giedion (1888-1968)

Historien d'art et d'architecture d'origine suisse

Le bec verseur

Laiton chromé, liège
Aliecor, France

Normalement destiné à un usage professionnel, un bec verseur est un outil de précision. Il permet de doser un liquide plus ou moins visqueux et le faire couler en filet. En obstruant avec le doigt la prise d'air extérieure, qui exerce une pression inverse sur le contenant, on stoppe le débit, par exemple pour passer d'une assiette à l'autre sans gâchis. Le bouchon en liège s'adapte à la plupart des bouteilles en verre : il est donc possible de se fabriquer un vinaigrier ou un huilier professionnel à la maison en le fixant sur la bouteille de son choix.



© Jonathan Frantini / MAP

Le crochet X

Acier laitonné
Crochetx.fr, France

Fabriqu     partir d'un feuil  ard d'acier laiton    , ce petit crochet doit sa forme    quinze   tapes successives r  alis    es sur un « outil    suivre », une machine qui permet de r  aliser en un coup de presse, des op  rations successives. Fourni avec deux petits clous en acier tremp    , il peut se fixer sur tout support. Sa forme intelligente permet une parfaite inclinaison des clous au moment de la frappe du marteau, ce qui garantit une bonne r  sistance au cisaillement lors de l'accrochage des cadres (jusqu'   20 kilos pour le mod  le n     3). Import     d'Allemagne    la fin du XIX     si    le, ce crochet est devenu une sp  cialit     fran    aise, fabriqu     en r  gion parisienne    plus de neuf millions d'exemplaires par an. Si l'inventeur de cet objet reste anonyme, sa signature a travers     le temps : un c    ur discret creus     dans l'acier.



   Jonathan Frantini / MAP

La bouilloire japonaise

Acier inox et plastique
Hario, Japon

Certains objets ont une forme qui rend les gestes d'utilisation naturellement élégants. C'est le cas de cette bouilloire proposée par la marque japonaise Hario, fondée en 1921. À ses débuts, l'entreprise tokyoïte était spécialisée dans le verre thermorésistant à usage scientifique. C'est dans les années 1960 qu'elle étend son expertise au domaine du café avec la mise au point d'une cafetière siphon. Sa bouilloire iconique en acier inox est dotée d'un bec fin en col-de-cygne qui permet de verser l'eau de façon précise et régulière. Depuis sa création en 2006, elle est devenue un incontournable des foyers nippons.



© Jonathan Frantini / MAP

Le filet à provisions

Coton
Filt, France

La maison Filt fabrique du filet depuis 1860. Réalisé à la main, il servait à l'origine à transporter les pommes de terre. Avec la révolution industrielle, la maison fournit l'aéronautique et conçoit également des filets de pêche, des hamacs et un filet extensible à provisions. Très usité jusque dans les années 1970, ce dernier se trouve ringardisé et disparaît avec l'apparition du sac de caisse. Mais voilà qu'il revient à la mode depuis l'interdiction, en 2016, des plastiques jetables. Catherine et Jean-Philippe Cousin, les nouveaux propriétaires de l'entreprise, ont relancé sa fabrication à Mondeville dans le Calvados. Le savoir s'étant perdu, c'est une ancienne ouvrière qui a permis de reprendre le fil de l'histoire. Chaque modèle porte la signature de celui ou celle qui l'a réalisé.

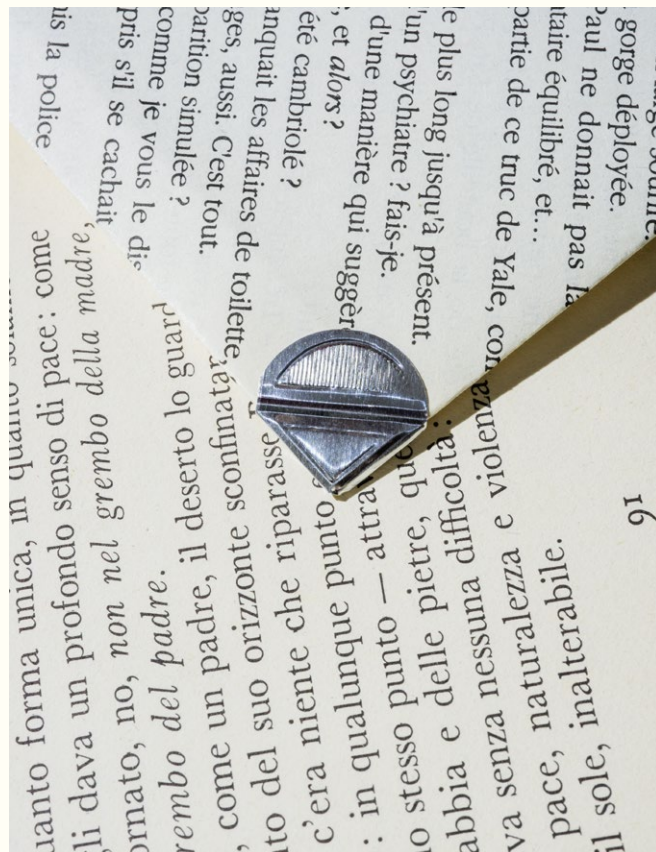


© Jonathan Frantini / MAP

Le coin de lettre

Aluminium
Wedo, Allemagne

Fournie à plat, cette petite pièce d'aluminium - apparue dans les années 1960 - se plie tel un origami sur le coin des feuilles libres que l'on souhaite rassembler. Substitut au trombone, elle peaufine une présentation ou structure un contrat à signer. On peut aussi pincer dans ses plis une matière fine comme une fleur ou une plume, pour accompagner une lettre manuscrite.



© Jonathan Frantini / MAP

L'éplucheur d'agrumes

Corne de vache
Abbey Horn, Angleterre

C'est l'outil indispensable pour éplucher une orange (ou tout autre agrume) avec élégance et la déguster comme il se doit. On utilise d'abord le crochet pour entailler l'écorce à partir du sommet du fruit en dessinant quatre quartiers. Puis on retire la peau avec le bout rond de l'éplucheur qui servira aussi à éliminer le mésocarpe, la peau blanche et amère résiduelle. L'ensemble de ces opérations permet de peler l'orange sans perdre une goutte de son jus, ni abîmer sa sphère parfaite. Il devient alors facile de diviser les tranches afin de profiter de ce fruit d'exception. Fabriqué à la main en os ou en corne de bovin, l'*orange peeler*, qui nous vient d'Angleterre, résiste au temps et sa matière poreuse se patine joliment au contact des aliments.



© Jonathan Frantini / MAP

La maxisalière

Aluminium
Gräwe, Allemagne

La technique du fluotournage consiste à déformer un métal en le « fluant » entre un mandrin et une ou plusieurs molettes de façon à obtenir des pièces en symétrie de révolution de très faible épaisseur. C'est grâce à cette technique, proche de celle du potier, qu'est fabriquée cette grande salière « poids plume ». On introduit le sel en dévissant son large bouchon semblable à un pommeau de douche, et on arrose son plat. Elle est souvent utilisée dans les baraques à frites, le sel pouvant être remplacé par du sucre pour les gaufres et les beignets.



© Jonathan Frantini / MAP

La cafetière filtre

Verre borosilicate, bois, cuir
Chemex, États-Unis

En 1941, le chimiste Peter Schlumbohm met au point ce qui deviendra le plus fameux de ses 3000 brevets : la cafetière Chemex. Établi aux États-Unis, cet Allemand habitué des laboratoires de chimie s'inspire des formes d'entonnoirs et de fioles pour inventer sa cafetière au design unique. La partie supérieure qui reçoit le filtre en papier est munie d'un bec verseur et d'un canal d'extraction. Il permet à l'air de s'évacuer au moment du filtrage, ce qui évite toute condensation. L'utilisation du borosilicate, un verre de laboratoire résistant aux hautes températures, garantit la préservation de l'arôme du café. Enfin, les deux coques en bois maintenues par un cordon en cuir naturel permettent de saisir la carafe sans se brûler.



© Jonathan Frantini / MAP

L'arrosoir médiéval

Terre cuite non émaillée
Poterie Bella Terra, France

La chantepleure est l'ancêtre de nos arrosoirs. En terre cuite, elle est dotée d'un col fin et son fond est percé de trous. Après l'avoir remplie d'eau par immersion, on bouche l'ouverture avec le pouce pour retenir l'eau. Lorsqu'on soulève le doigt, l'eau se déverse et l'arrosoir « pleure ». Au Moyen Âge, elle servait déjà à arroser les semis et petites plantes fragiles des jardins. Principe physique et poésie du nom... Un objet évident.



© Jonathan Frantini / MAP

La gourde mythique

Aluminium recyclé
Le Grand Tétras, France

Née à Bellegarde en 1912, cette marque spécialisée dans le matériel de camping est l'une des premières entreprises en France à avoir travaillé l'aluminium étiré. Vendus dans le catalogue Manufrance, ses produits ont accompagné les sorties en plein air des familles, des militaires et des scouts. Disparue à la fin des années 1980 avec l'essor du plastique jetable, la société renaît en 2019. Philippe Bérardin garde le logo figurant un grand tétras - un grand coq de bruyère - et relance la production des gourdes iconiques - en aluminium recyclé - fabriquées à partir des moules historiques. On retrouve le rouge, couleur d'origine tout indiquée pour ne pas perdre sa gourde en rando ou en montagne tout simplement.



© Jonathan Frantini / MAP

histoires d'objets

Afin de marquer la fin de sa chronique dans *M*, le magazine du Monde, Stefania Di Petrillo a publié en septembre 2025 le livre *Histoires d'objets* aux éditions Les Arènes.

On y retrouve une sélection de 120 objets, sublimés par le photographe Jonathan Frantini, avec lequel la designer a travaillé pendant les dix années de sa chronique.

La bouillotte en élastomère

Les bienfaits de la chaleur diffusée sur le corps sont connus depuis des siècles. Cette bouillotte à eau en élastomère thermoformé, créée dans les années 1970 par la marque allemande Fashy, est un moyen infailible pour réchauffer son lit l'hiver ou détendre ses muscles contractés. Il suffit de la remplir d'eau très chaude (mais surtout pas bouillante) et de bien revisser le bouchon. Sa texture micro-rainurée fait office d'isolant et évite une dispersion trop rapide de la chaleur.

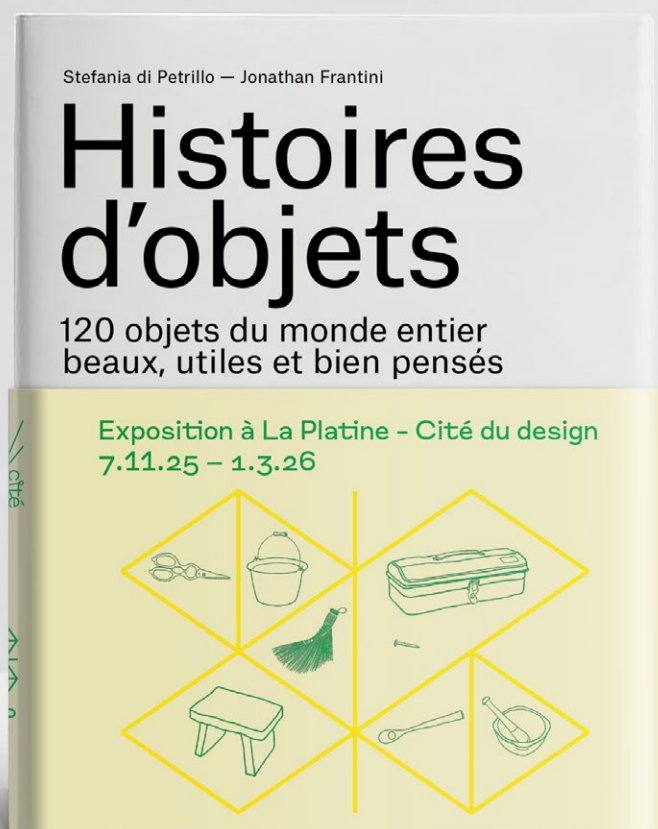
doucebouillotte.fr

14



« Comme des livres composent une bibliothèque parce qu'ils ont été choisis au fil du temps par le goût d'un lecteur particulier, cette sélection curieuse, ouverte et éclectique rassemble des objets qui, du fait de leur diversité, avaient peu de chances d'être réunis. »

Jean-Luc Colonna d'Istria
(extrait de la préface du livre)



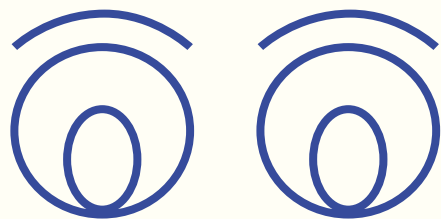
Séance de dédicace prévue à La Boutique le jeudi 6 novembre 2025 à partir de 19h, lors de la soirée de lancement de la nouvelle saison culturelle de la Cité du design.

Histoires d'objets

Auteurs : Stefania Di Petrillo,
Jonathan Frantini
Éditeur : Les Arènes, Paris
Parution : septembre 2025
Prix : 30 €
Pages : 256
Format : 170 x 230 mm

En vente à La Boutique
de la Cité du design et sur la
e-boutique : citedudesign.store

l'offre de médiation



Visites guidées

Parcours croisé des deux expositions de la saison culturelle 2025-2026 :
David Dubois, en mouvement, et Catalogue des objets trouvés.

→ Visite guidée pour tous

Samedi et dimanche à 15h
+ mardi et vendredi à 15h pendant les vacances scolaires

Billet + 2 €/personne - Durée : 1h15

Réservation en ligne ou sur place le jour même

→ Visite guidée flash

Chaque 1^{er} dimanche du mois
11h00/11h30/14h30/15h30/16h30

Gratuit - Durée : 30 min

Dans la limite des places disponibles
Billet à retirer à l'accueil

→ Visite guidée LSF*

Billet + 2 €/personne - Durée : 1h15

** Langue des signes française*

→ Visites groupes scolaires

Réservation obligatoire
reservation@citedudesign.com
04 77 33 33 32

infos pratiques

Catalogue des objets trouvés **Exposition à la Cité du design**

La Platine

3 rue Javelin Pagnon
42000 Saint-Étienne

Horaires

Du mardi au dimanche
De 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h
Fermeture les lundis et jours fériés
ainsi que le 24 décembre 2025.

Tarifs

Plein tarif : 6€

Tarif réduit : 4,50€

Visite guidée : supplément 2€

Accès aux deux expositions *David Dubois, en mouvement*, et *Catalogue des objets trouvés*



Les ciseaux nigiri basami © Jonathan Frantini / MAP

à découvrir aussi à la Cité du design

La Platine

Du 7 novembre 2025
au 1^{er} mars 2026

Exposition

David Dubois, en mouvement, Présent >< Futur n°04

Commissaire et scénographe :
David Dubois, designer invité.
Une immersion dans le travail du
designer français David Dubois, à
la croisée du design, de l'art et de
la performance, dans un dialogue
entre espace, lumière, matière et
mouvement.

Installations

Bâtons et élastiques

Une exposition-atelier participative
de l'artiste et auteur Aurélien
Débat, dans laquelle chaque visiteur
reçoit une cinquantaine de bâtons
et d'élastiques pour contribuer à
une construction collective.

À partir de 7 ans

Du mardi au dimanche, de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite

Exposition incomplète - La Bulle

Une présentation des recherches
de Romane Pinault, designer
récemment diplômée de l'Ésad
Saint-Étienne, sur la place des
femmes dans les arts graphiques.

Entrée libre et gratuite

La Cabane

Un lieu unique pour expérimenter et s'initier au design tout en
s'amusant, dès 3 ans.
Accès libre et gratuit

Ateliers

- La forme et la fonction
- La matière et le projet
- La Cabane du vivant
- La petite usine
À partir de 11 ans
- L'esperluette
Jusqu'au 31 décembre 2025
À partir de 5 ans

Expositions

Jusqu'au 31 décembre 2025

À partir de 7 ans

UTOPOP

Un jeu de construction
architectural, conçu comme un
labyrinthe, par Marion Bataille et
Fanny Millard.

En collaboration avec la médiathèque
Jules Verne à la Ricamarie.

Into the wool

Un projet d'exploration de la filière
des laines oubliées par la designer
Leïla Bouyssou.

Atelier de Noël

→ Asterisk *

Un atelier d'initiation au travail de
la laine pour créer des décorations
de Noël.

À partir de 5 ans

Mercredi 10 et 17 décembre 2025 à 16h

Samedi 6, 13 et 20 décembre 2025, à 14h et
à 16h

Durée : 1h30

Tarif : 6 € / personne

Réservation en ligne

remerciements

Stefania Di Petrillo tient à remercier tout particulièrement

Le designer Godefroy de Virieu, avec qui elle a démarré la chronique « Objets trouvés » en 2015.

Béline Dolat, qui lui a confié la chronique « Objets trouvés ».

Marie-Pierre Lannelongue, Louis Dreyfus et la rédaction du *M*,
le magazine du Monde.

Federica Rossi et Éric Pillault, qui lui ont permis d'associer son regard à celui, délicat et inspiré, du photographe Jonathan Frantini.

Marie Kalt, des éditions de l'Amateur.

Jean-Baptiste Noailhat et les éditions Les Arènes.

Frédéric Laffont, pour son regard fin et son soutien permanent.

Jean-Luc Colonna d'Istria et Daniel Rozensztroch, passionnés d'objets bien faits.

Laurence Salmon et toute l'équipe de la Cité du design.

Les fabricants et diffuseurs qui ont généreusement prêté certains des objets exposés :

Philippe Bérardin, le Grand Tétras

Amélie Ricard, Maison 1909

Jérôme Ganuchaud, Outil et Ordinaire

La Maison de Commerce, Paris

L'équipe BACSAC

Magasin vivant !

Manufacture de Digoïn

Silvera - Zanotta

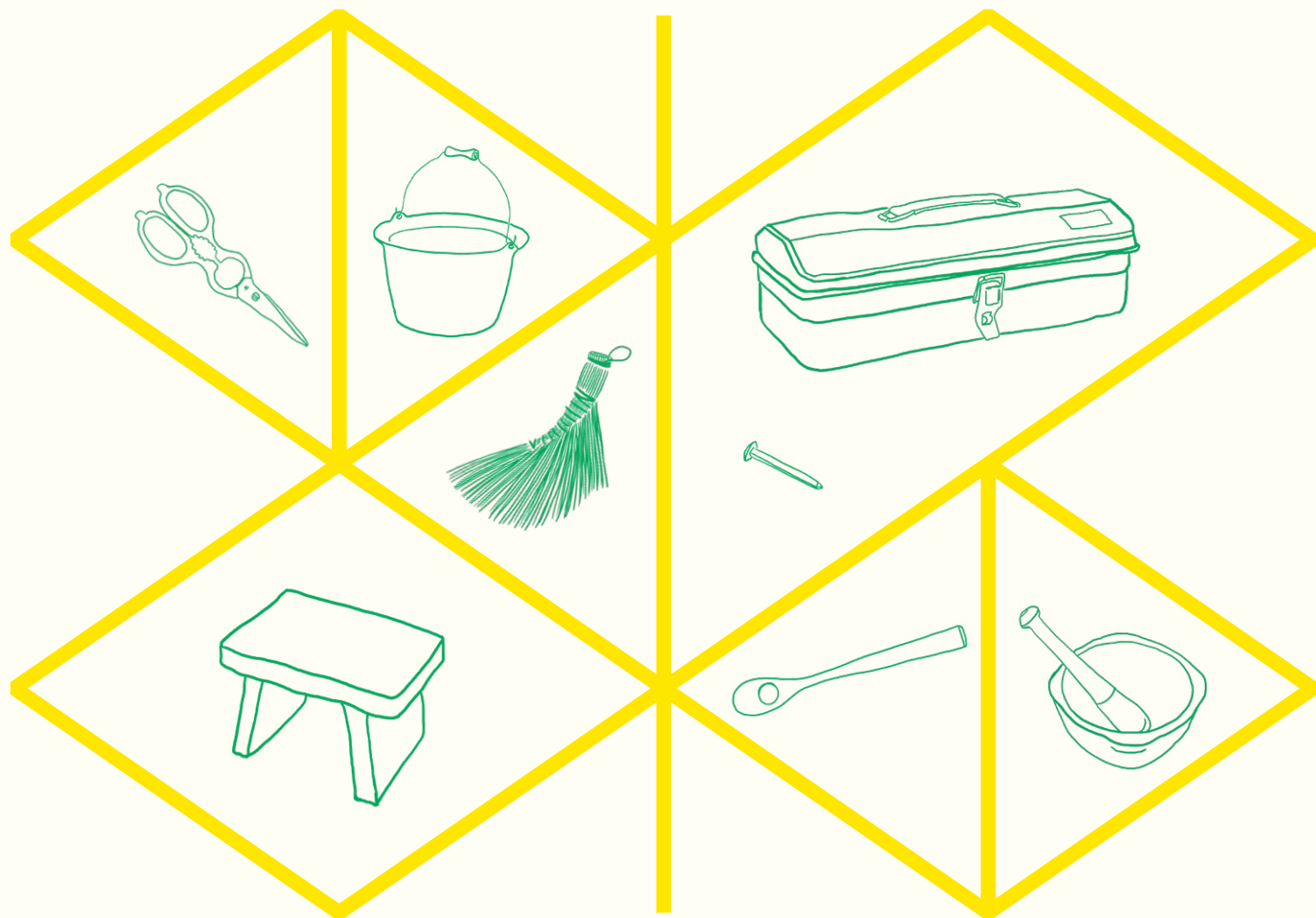
Officina Profumo Farmaceutica Santa Maria Novella, Florence

Tous les fabricants qui continuent à créer, façonner et diffuser les objets rassemblés dans cette exposition.



Mortier pilon, croquis © Stefania Di Petrillo

Contact presse
Nathalie Colonge
Chargée de communication
et relations presse
presse@citedudesign.com
+33 (0)7 64 06 70 93



citedudesign.com